



Tiphane Calmettes, extrait du dîner *En grattant la terre j'ai trouvé mon empreinte*. Une collaboration avec Céline Peité, commissariat Leslie Veisse. Photos © Rebekka Deubner

LA MÊLÉE

du 17 septembre au 31 octobre 2019
Inauguration lundi 16 septembre 13h -16h
En Résonance de la Biennale de Lyon

DOSSIER DE PRESSE

m a k j o



LA BIENNALE
DE LYON
RESONANCE



LA MÊLÉE

inauguration lundi 16 septembre 13h -16h

du 17 septembre au 31 octobre 2019

du lundi au vendredi de 9h à 18h

programmation de rencontres annoncées en septembre sur les réseaux sociaux et le site

[www.ens-lyon.fr / agenda](http://www.ens-lyon.fr/agenda)

parmi les invités : **Christine Armengaud** (historienne d'art /éthologue), **Matthieu Calame** (ingénieur agronome), **Emanuele Coccia** (philosophe), **Francois Collart-Dutilleul** (géographe), **Patrick Degeorges** (philosophe), **Stéphane Douady** (physicien), **Samuel Dugelay** (ingénieur / architecture de terre), **Erwan Hamard** (ingénieur / construction), **Anselm Jappe** (philosophe), **Julie Le Gall** (géographe), **Emmanuel Mille** (doctorant / architecte), **Anne-Sophie Noel** (maîtresse de conférence en langue et littérature grecque), **Josep Rafanell i Orra** (psychologue et psychothérapeute) ...

TIPHAINE CALMETTES, LA TERRE EMBRASSE LE SOL

JARDIN DE L'ENS DE LYON

PROGRAMMATION DE FILMS

GALERIE ARTEMISIA

Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla (en collaboration avec Ted Chiang), *The Great Silence*, 2014

16 septembre - 2 octobre

Etienne Chabaud, *INCOMPLT*, 2016

3 - 16 octobre

Fabien Giraud & Raphaël Siboni, *Untitled (La Vallée Von Uexküll,...)*, 2009-14

17 - 31 octobre

Sur une proposition de **Florence Meyssonier**

Avec la collaboration d'**Olivier Haman**

La Mêlée dépasse la localité d'une exposition *intra-muros* pour exposer son format à l'organicité d'une œuvre, celle de **Tiphaine Calmettes**, et d'un site de formation, l'Ecole normale supérieure de Lyon. En son cœur, le jardin de Gilles Clément nous invite à envisager cette expérience de façon enchevêtrée, éparse et indéterminée. Ce projet cultive lui aussi ce commun terrain vivant qui nous permet d'appréhender aujourd'hui l'expérience esthétique et épistémologique. Engagé par zones de contact, de transformation ou d'influence, il déploie des conditions contradictoires qui ne peuvent se résoudre aux contours des objets et des disciplines.

Tiphaine Calmettes est invitée à résider à l'ENS de Lyon, à habiter son site et à y faire évoluer, dans une contamination avec le contexte, une œuvre qui navigue à travers la sculpture, l'installation, le texte ou la performance.

Ses récents travaux activent notamment notre expérience autour des plantes et des rituels d'absorption d'aliments permettant l'éveil des sens. La puissance instauratrice de la commensalité que l'artiste revisite aussi à travers des récits, des pratiques collectives ou des rites anciens, est à l'œuvre d'un bout à l'autre de sa présence dans les lieux.

Mêlant les temps de la résidence de production à celui de l'ouverture au public, **La terre embrasse le sol**, nourri et se nourrit de ce processus organique de formation, actif du contexte du laboratoire à celui du paysage. Dès l'ouverture de la biennale, visiteurs et chercheurs sont invités à y faire séjour à leur tour.

La proposition de Tiphaine Calmettes est ainsi l'occasion d'interroger le commun, à travers différentes rencontres qui font résonner cette vie de laboratoire de l'ENS — notamment le programme de recherche conduit par Olivier Hamant — mais également à travers un ensemble de films examinant la relation d'inséparation entre vivant et non vivant, humain et non humain.

Chacun de ces films est visible une quinzaine de jours dans la galerie Artemisia. **The Great Silence** de **Jennifer Allora et Guillermo Calzadilla** ouvre cette programmation, suivi de **INCOMPLT** d'**Etienne Chabaud** et de la série **Untitled (La Vallée Von Uexküll,...)** de **Fabien Giraud et Raphaël Siboni**.

Florence Meyssonier est critique d'art indépendante, doctorante dans le laboratoire Environnement Ville Société à Lyon 2 et coordinatrice de La BF15, espace d'art contemporain à Lyon.

Olivier Hamant est biologiste, directeur de recherche à l'INRA dans le laboratoire de Reproduction et développement des plantes au sein de l'ENS de Lyon, engagé dans un programme autour de l'Anthropocène à l'ENS.

TIPHAINE CALMETTES

LA TERRE EMBRASSE LE SOL

JARDIN DE L'ENS

en collaboration avec Samuel Dugelay / Makjo



© T. Calmettes, 2019

Quand l'attention se détache de la progression du récit pour se porter tout entière dans le mouvement de la ronde ¹

A l'ENS de Lyon, Tiphaine Calmettes propose la construction d'un mobilier évolutif en fonction d'une programmation d'ateliers et de rencontres. Il s'agit de travailler simultanément sur le faire et le savoir dans une démarche collective et de soin et d'hospitalité.

Réversible, la terre se refond dans son environnement dès lors qu'elle n'est plus habitée. Dans le cas contraire elle demande à ce que l'on en prenne soin, nécessitant un entretien qui maintient le lien entre l'objet et son/ses usager(s). Fabriqué en terre crue, entre le ver de terre et le corail, cet ensemble de formes minérales aux allures anthropomorphiques génère un site évolutif et vernaculaire à la manière d'un playground. Il vient aussi bien répondre au besoin d'accueil des rencontres que nourrir le sujet même de ces moments d'échange autour de son utilisation. Composé de plusieurs modules, ce lieu de rassemblement se constituera autour de foyers comme autant d'éléments fédérateurs d'une forme de commensalité.

Ancré dans la réflexion de Tim Ingold où l'enseignement est fondé sur des pratiques de gestes de fabrication, ce projet est l'occasion de se confronter à l'anthropologie, l'archéologie, l'art et l'architecture « comme manières de faire qui explorent chacune, à leur façon, les conditions et les potentiels de la vie humaine au sein de son environnement ». T.C.



Sympathie, contagion et similitude, 2019. Table ronde / diner le 30 avril 2019 en collaboration avec Antonia Klugmanna, accueillie par le Paris Art Lab. Production MOCO – Montpellier contemporain pour l'exposition *Cookbook'19* à La Panacée. © Côme Calmettes

1 - H. et J.-M. Guilcher «La danse ronde en Léon», dans *Annales de Bretagne* Tome 59, numéro 1, 1952.

TIPHAINE CALMETTES

Née en 1988, vit et travaille à Paris

<http://tiphaine.calmettes.syntone.org>



Sympathie, contagion et similitude, 2019. Détails. © Côme Calmettes

Procédant par prélèvement et assemblage de ce qui l'entoure, Tiphaine Calmettes tente de réveiller et habiter les fictions qui nous parcourent, dans notre rapport au territoire. Elle s'est jusqu'à présent plus particulièrement intéressée à l'architecture et l'environnement et plus récemment la nourriture et le soin. À travers la pratique de la sculpture, de l'installation et l'écrit, elle cherche une mise en mouvement aussi bien des formes que du texte. Elle s'attache à développer une forme de vie et d'organicité dans ses travaux. Évolutives, les formes ouvrent alors des devenirs potentiels. Récemment sa recherche s'est orientée autour des plantes pionnières, où elle questionne à la fois leurs propriétés et leur présence dans notre monde urbain, ce qui l'a amenée à proposer des lectures gustatives.

Évolutives, les sculptures et installations de Tiphaine Calmettes créent de nouveaux modes de coexistence entre des éléments a priori séparés, sauvages et urbains, humains et non-humains. Incluant du béton, de la terre, de la mousse et du lichen, mais aussi des empreintes de plantes, d'animaux et de parties de corps, ses œuvres activent les récits qui informent notre rapport au monde.

Expositions récentes et à venir

2020 expositions personnelles à La Borne, Centre de céramique contemporaine et au Centre international d'art et du paysage, Vassivière ; résidence de recherche et création, La Semeuse, Les Laboratoires d'Aubervilliers

2019 *Cosmic Procrastination*, Galerie Rabouan Mousson, Paris ; *La terre embrasse le sol*, La Mèlée, Ens de Lyon ; *Si tu as faim mange ta main*, Paris Art Lab ; Paris ; *Some of us, 200 artistes émergentes en France depuis 1999*, Kunstwerk Carlshütte, Büdelsdorf ; Paris *CookBook'19* La Panacée MOCO, Montpellier ; *Dans la basse lueur humide*, Zoo galerie, Nantes ; *Nourritures créées*, CAC La Traverse, Alforville ; *Le clair de lune à travers les hautes branches*, avec Bastien Mignot, Festival Hors-Pistes 14e, Centre Pompidou.

2018 *Le pouvoir du dedans*, La Galerie - CAC - Noisy-le-Sec ; Festival Setu, Elliant ; *Plant Form*, La Fabrique, Bagnolet *Lundi soir*, Synesthésie, Saint-Denis ; *Art Outdoor*, Domaine Nationale de Saint Cloud ; *Continuités et Dispersions*, librairie A Balzac A Rodin, Paris ; *La nation et ses fictions*, Festival Hors-Pistes au Centre Pompidou, Paris ; *Par éclat et par ricochet*, Galerie de la Voûte ; *Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être*, Bétonsalon Hors les murs, Cité Internationale des arts, Paris

2017 *Les mains baladeuses*, Arnaud Deschin galerie, Paris ; *Décomposition d'une maison*, 116, Montreuil ; *Acte I - Pour parler et autres manipulations*, DOC, Paris ; *Astragals*, Phoinix, Bratislava ; *Le 6b dessine son salon*, Le 6b, Saint-Denis

2016 Walipini, L'agence, Paris ; *L'objet Photographique*, Galerie IMMIX, Paris ; Vente aux enchères, 61e Salon de Montrouge ; *Collection type #5*, curateur Arnaud Deschin, YIA Art Fair ; *Carreau du temple*, Paris ; *Berlin Est*, Arnaud Deschin galerie, Paris ; 61e Salon de Montrouge ; *Do Disturb* (avec L'intercalaire), Palais de Tokyo, Paris

PROGRAMMATION DE FILMS

GALERIE ARTEMISIA

JENNIFER ALLORA & GUILLERMO CALZADILLA
(EN COLLABORATION AVEC TED CHIANG)

THE GREAT SILENCE, 2014

Collection La Gaia

avec l'aimable collaboration de Quartz Studio, Turin

16 septembre - 2 octobre



The Great Silence de Jennifer Allora et Guillermo Calzadilla (1974 et 1971, vivent et travaillent à Porto Rico) se concentre sur le plus grand radiotélescope au monde à ouverture unique situé à Esperanza à Porto Rico, qui transmet et capte les ondes radio vers les extrémités les plus éloignées de l'univers. Le site de l'observatoire d'Arecibo abrite également la dernière population sauvage de perroquets portoricains en danger d'extinction, l'Amazona vittata (Amazone de Porto Rico), qui vivent dans la forêt environnante de Rio Abajo.

Allora & Calzadilla ont collaboré avec l'auteur de science-fiction Ted Chiang sur un script qui explore la traduction en tant que moyen de repérer et de réfléchir aux écarts irréductibles entre les acteurs vivants, non vivants, humains, animaux, technologiques et cosmiques. Dans l'esprit d'une fable, l'histoire sous-titrée présente les observations de l'oiseau sur la recherche de la vie humaine en dehors de cette planète, tout en utilisant le concept d'apprentissage vocal - quelque chose que les perroquets et les humains, et peu d'autres espèces ont en commun - comme source de réflexion sur les voix acousmatiques, les ventriloquismes et les vibrations qui forment la base de la parole et de l'univers lui-même.

ETIENNE CHAMBAUD

INCOMPLT, 2016

Collection

Centre national des arts plastiques (Cnap)

3 - 16 octobre



L'un des aspects principaux du travail d'Etienne Chambaud (1980, vit et travaille à Paris) porte sur « l'écologie des séparations », c'est-à-dire une recherche continue des limites entre les formes, les objets et les discours. Dans son travail, différents espaces, domaines scientifiques, moyens de capture, de conservation et de transmission sont unis et croisés.

Le film *INCOMPLT* propose une représentation multistable de la nature utilisant les techniques du documentaire animalier, la retranscription algorithmique des sons enregistrés en musique et la sculpture sur glace.

FABIEN GIRAUD & RAPHAËL SIBONI,
UNTITLED (LA VALLÉE VON UEXKÜLL,...)

2009-14

17 - 31 octobre



La pratique collaborative de Fabien Giraud & Raphaël Siboni (1980 et 1981, vivent et travaillent à Paris) interroge l'histoire du cinéma, la philosophie et l'évolution technologique. Depuis 2014, ils travaillent sur différents projets à long terme, articulant films, performances et sculptures dans une exploration de l'histoire technologique en tant qu'appareil de notre propre disparition.

La série *Untitled (La Vallée Von Uexküll,...)* répond à un protocole strict : le coucher de soleil est filmé avec une caméra vidéo mais sans objectif. Chaque fois que la résolution de l'image progresse et qu'un nouvel appareil photo est mis sur le marché, le film est tourné à nouveau. Ce processus rencontrera son point critique lorsque la résolution de l'image dépassera la capacité de perception humaine.

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE LYON



L'École normale supérieure de Lyon est un établissement d'enseignement supérieur qui forme ses étudiants par et pour la recherche dans toutes les disciplines, à l'exception du droit et de la médecine. La formation s'appuie sur trois piliers : la promotion d'approches multidisciplinaires, le suivi individualisé des parcours adaptés aux projets des étudiants et la nécessité de respecter le temps long de la recherche. Cette formation est étroitement associée à une recherche fondamentale, reconnue en France comme à l'international, qui se fait au sein des 24 laboratoires présents sur le site.

À l'ENS de Lyon, la culture artistique est au cœur de la vie quotidienne des étudiants et des personnels. Avec une programmation culturelle à laquelle contribuent tous les acteurs de l'École et des équipements culturels de qualité (notamment le théâtre Kantor et la galerie Artemisia), l'ENS de Lyon est un lieu ouvert d'échanges culturels. De nombreux partenariats sont noués avec des institutions ou des associations culturelles afin de conduire des projets qui offrent une place à l'art et aux artistes au sein de l'établissement. C'est la richesse de la rencontre et du partage qui est avant tout recherchée. On peut citer en exemple, le parcours Ecriture et Photographie avec l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (ENSP) qui associe des étudiants en lettres et des jeunes photographes sur plusieurs mois pour concevoir une exposition et une publication commune. Le projet MACsup avec le Musée d'art contemporain de Lyon fait travailler ensemble des artistes, des chercheurs et des étudiants pour imaginer une forme hybride de restitution à l'intersection de l'art et de la recherche. Chacun sort de sa zone de confort pour laisser toute la place aux apprentissages informels. D'autres projets récents comme le parcours Cosmograff', voyage dans le système solaire et l'exposition ARTSCIENCE ont permis d'associer des artistes et des scientifiques pour la production d'œuvres à des fins de médiation scientifique. Ces expérimentations ont pour objectif d'imaginer de nouveaux modes de recherche, d'enseignement et de pratiques à la faveur des échanges de méthodes, de vécus et d'expériences.

Avec le projet de Tiphaine Calmettes pour la Biennale d'art contemporain, l'ENS de Lyon souhaite donc poursuivre dans cette voie d'association de l'art et de la recherche comme terrain fertile de rencontres accessible à tous. Son projet permettra d'associer la communauté scientifique et les étudiants de l'ENS de Lyon mais aussi d'écoles d'art, de lycées professionnels, le public de la Biennale de Lyon, les habitants du quartier et des professionnels du bâti. Installé dans le jardin de Gilles Clément, lieu de rencontre par excellence situé au centre de bâtiments, le projet a effectivement pour objectif d'ouvrir l'école sur la ville, au moment où se tient dans le même quartier l'un des rendez-vous phares de l'art contemporain en France.

Cette manifestation est produite en partenariat avec Makjo

**Laboratoire Reproduction et Développement des Plantes - RDP
Le Centre national des arts plastiques (Cnap)**

La collection La Gaia et l'aimable collaboration de Quartz Studio, Turin

15 parvis René Descartes, 69007 Lyon
(métro/tram Debourg)

<http://www.ens-lyon.fr/campus/culture/programmation-culturelle>

Contact pro/presse : alicia.treppoz-vielle@ens-lyon.fr

